

Testez vos connaissances!

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 108

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-906012>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Testez vos connnais

Ces mots se ressemblent mais ne veulent pas dire la même chose.
Attention aux dérapages...

Aïeuls/Aïeux

Le mot aïeul a deux pluriels, aïeuls et aïeux. Les aïeuls, ce sont les grands-parents maternels et paternels. Les aïeux, ce sont les ancêtres.

Enfant prodige/ Enfant prodigue

Un petit prodige est un enfant précoce et doué. L'enfant prodigue est celui qui revient dans le giron familial après une longue absence.

Rasé de frais/ Rasé de près

Etre rasé de frais, c'est être fraîchement rasé, c'est-à-dire depuis peu de temps. Etre rasé de près, c'est être soigneusement rasé. La nuance tient à quelques poils.

Perpétrer/Perpétuer

Très proches phonétiquement, ces deux verbes sont souvent confondus. Perpétuer vient du latin *perpetuare* et signifie faire durer toujours ou longtemps. Perpétrer traduit une action criminelle.

Fruste/Rustre

Fruste — et non pas frustrer, contrairement à ce qu'on entend souvent — vient de l'italien, «*frusto*» et signifie usé. Avec le temps, il a pris le sens de «*mal dégrossi, sans finesse*». «*Rustre*» se dit d'un individu grossier et brutal.

Faire long feu/Ne pas faire long feu

«*Faire long feu*» signifie manquer son but, échouer. L'expression vient de l'usage des armes à feu. Lorsque la combustion de la poudre durait trop longtemps, le coup ne partait pas ou partait mal et manquait son but.

L'expression «*ne pas faire long feu*» provient, elle, de la flamme qui s'éteint rapidement et traduit la brièveté d'une action.

Mettre à jour/ Mettre au jour

Mettre à jour, c'est mettre en conformité, en ordre avec le moment présent. En revanche, mettre au jour signifie mettre à découvert et, au figuré, faire apparaître, révéler.

Sabler le champagne/Sabrer le champagne

L'expression sabler le champagne, qui date du XVII^e siècle s'appliquait à tous les vins, avec le sens de vider son verre rapidement dans son gosier, par analogie avec de la matière en fusion que l'on verse dans un moule en sable. Quand on sabre le champagne, on tranche le goulot de la bouteille d'un coup de sabre.

Eruption/Irruption

Une éruption est une poussée brusque d'une chose vers l'extérieur: éruption volcanique, éruption dentaire, éruption cutanée... Une irruption est, au contraire, un mouvement soudain vers l'intérieur: irruption du mari de la dame...

Hiberner/Hiverner

Les deux mots proviennent du mot latin, *hibernare*, passer l'hiver. Hiberner se dit des mammifères qui passent l'hiver en hibernation. Hiverner signifie passer l'hiver à l'abri ou plus largement passer l'hiver dans tel ou tel endroit.

sances !

SAVEZ-VOUS D'OÙ VIENNENT CES QUATRE EXPRESSIONS ?

Etre le dindon de la farce

Signification : être dupé.

L'origine : l'écrivain et le défenseur de la langue française, Claude Duneton, relie l'expression à un divertissement forain du XIX^e siècle intitulé «le ballet des dindons». L'argument du spectacle était le suivant : on plaçait quelques-unes de ces volailles placides sur une tôle surélevée et clôturée, formant une scène, puis on chauffait progressivement ce plancher métallique par dessous. A mesure que la chaleur se faisait sentir dans leurs pattes, les dindons commençaient à s'agiter, à danser sur la tôle d'un air évidemment grave qui mettait en joie les badauds admis à contempler cette souffrance animale.

Tenir la dragée haute

Signification : faire attendre longtemps quelqu'un avant d'accéder à sa demande pour lui signifier le pouvoir que l'on a sur lui.

L'origine : cette expression date du XVIII^e siècle. Elle ferait référence à un ancien jeu d'enfants dont le but était d'attraper une friandise suspendue à un fil. Celui qui tenait le fil le soulevait selon son bon vouloir pour empêcher les marmots d'attraper trop facilement le bonbon. Ce faisant, il exerçait sur eux une certaine forme de pouvoir.

Tirer les marrons du feu

Signification : se donner du mal, courir des risques pour le seul profit d'autrui.

L'origine : cette expression est souvent comprise des usagers comme si elle signifiait «tirer profit d'une situation délicate». Or, cela signifie «se donner du mal, courir des risques pour le seul profit d'autrui». L'expression s'emploie par référence à la fable de La Fontaine, «Le singe et le chat». Un singe rusé obtient d'un chat crédule qu'il prenne tous les risques pour son seul intérêt.

Ouvrir la boîte de Pandore

Signification : au cours d'une conversation, ouvrir une boîte de Pandore, c'est aborder un sujet source de conflit probable.

L'origine : cette expression provient de la mythologie gréco-latine. Pour se venger de Prométhée qui l'avait trompé, Zeus décida de punir les hommes qui vivaient heureux sans travailler et sans connaître la maladie. Il décida donc de créer la première femme mortelle, Pandora. Celle-ci aurait ouvert par inadvertance la jarre où étaient enfermés tous les biens et les joies qui se seraient alors envolés vers l'Olympe, ainsi perdus pour les hommes. Il ne leur resta plus que l'espérance.

Source : Le mot juste,
Pierre Jaskarzec, Librio